

Jamel Debbouze : « Deux soirs de vacances en Picardie »

Avec « Jamel 100% Debbouze », le comique à qui tout réussi est remonté sur les planches et nous offre et nous offre deux soirées de vacances à Beauvais le 4 mars et à Amiens le lendemain.

Des parents émigrés marocains, lui employé de la RATP, elle femme de ménage. Une enfance à Trappes, avec 5 frères et sœurs. Un petit mètre soixante-cinq et un bras paralysé... On pourrait raconter la vie de Jamel Debbouze version « Les misérables ». Et c'est dans son passé qu'il avoue puiser une partie de son répertoire : « Vous croyez que ça amuse les jeunes des cités de voler dans les supermarchés et de se balader avec du poisson surgelé dans le slip ? ». Jamel n'entend pourtant pas se laisser réduire au « petit beur » à l'enfance difficile.

La carrière de Jamel remonte à 1989 par une formation au sein de la compagnie théâtrale des Merisiers. De courts métrages en spectacles, Jamel se fait connaître et commence sa carrière dans les médias par une rubrique ciné et culturelle sur la station Radio Nova. Paris Première lui ouvre les portes de la télé où il est remarqué par le duo de Canal+, Philippe Vecchi et Alexandre Devoise. A partir de là commence la belle aventure à Canal+. Le théâtre et le public lui ouvrent grand les bras, et c'est tout naturellement que Jamel retrouve les planches avec son one man show « Jamel en scène ».

Tchatteur intarissable

Après avoir joué le standardiste dans la série H, le cinéma s'intéresse de très près au phénomène « Jamel ». Il se retrouve donc courtisé par les grands acteurs et producteurs du cinéma français, et c'est aux côtés de Christian Clavier, Monica Bellucci, et Gérard Depardieu qu'il joue en 2001 dans « Mission Cléopâtre ».

Mais un de ses meilleurs rôles sera à n'en pas douter celui de Lucien dans « Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain ».

Sur les plateaux de télévision, il est le bon client par excellence : cinglant, irrésistible, ingérable. Qu'il donne des cours de verlan à Françoise Sagan, vole la récompense d'André Dussollier lors d'une cérémonie des Césars, ou repeigne le plateau (et la veste...) de Thierry Ardisson, ses apparitions dopent l'audimat. Pas dupe, Jamel profite des paillettes et s'en moque avec la même ardeur. « On peut rire de tout sauf de Star Academy », dit-il.

Mais avant tout, Jamel est une boule d'énergie au service d'un vrai talent comique. Son humour est décapant et absurde. Son langage unique, « Tchatcheur intarissable », troubadour des cités, Jamel déblatère à tout va, sur son petit univers. Le show-man des cités décline avec emphase un jargon réinventé.

Onomatopées, débit déséquilibré, humour tout en tournures, marqué par la désinvolture et la provocation en toile de fond, néologismes et élocution invraisemblables, le phénomène Jamel séduit les 12-25 ans qui aiment s'identifier à lui.

Il passera dans la région pour nous offrir deux soirées de vacances.

Le Journal d'Amiens - Mars 2004